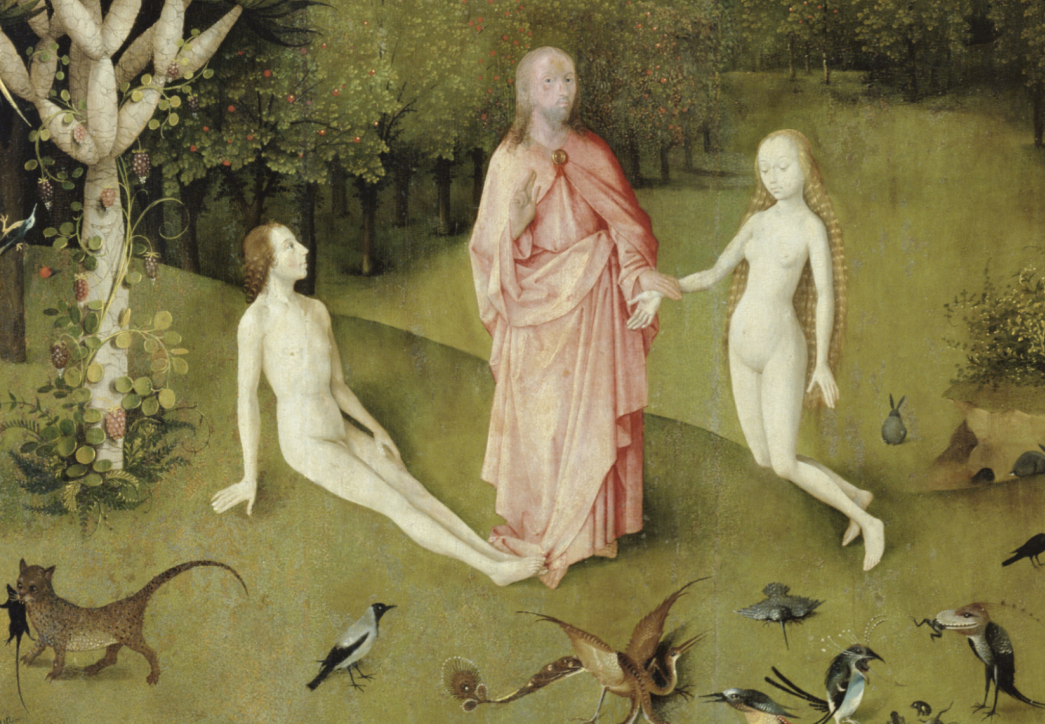




La Bible pas à pas

Tome 1. D'Adam à Jacob

Jocelyne Tarneaud

LETHIELLEUX

La Bible pas à pas

Jocelyne Tarneaud

La Bible pas à pas

D'Adam à Jacob

*Commentaire de la Genèse
à la lumière des traditions juive et chrétienne*

Volume I

LETHIELLEUX

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2010, Groupe Artège
Éditions Lethielleux
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionslethielleux.fr

ISBN : 978-2-249-62107-9
ISBN pdf : 9782249625008

*À Michel Bonneton, qui m'a ouvert les portes
de Radio Notre-Dame pour y créer l'émission
Vous toutes les œuvres du Seigneur, qui a
servi de matrice à cet ouvrage.*

À mon époux Éric, pour son soutien.

*À mon fils Étienne, pour sa disponibilité dans
l'élaboration de cet ouvrage.*

*À mes enfants, Judith, Simon, Silvain, Lydie,
Lucille et Matthias, pour leur écoute fidèle.*

*À mes petits-enfants, afin de concourir à édifier
leur foi.*

*À tous les lecteurs et lectrices, que cet ouvrage
puisse les affermir dans l'espérance chrétienne
et leur donner l'estime de leurs racines juives.*

Avant-propos

Pour comprendre le sens de ce livre, il faut bien sûr revenir à sa *genèse* !

Il était en germe secrètement dès 1973, quand j'ai eu la chance de redécouvrir la richesse de mon baptême. Il faut dire qu'à l'époque, j'étais étudiante à l'IEP de Paris et en Lettres modernes à la Sorbonne et je ne fréquentais plus l'Église, les vagues de l'existentialisme, du marxisme et de Mai 68, ayant malmené la foi sincère mais friable de mon enfance.

Dans ce parcours d'initiation chrétienne, j'ai appris à célébrer les laudes dominicales en famille. Elles comportent le *cantique des trois enfants dans la fournaise*, autrement dit le *cantique de Daniel*, que l'Église redit inlassablement chaque dimanche et jour de fête¹, comme en témoignent les icônes qui en ont été peintes, dès les catacombes romaines, à l'époque de l'Église primitive.

Celle-ci s'est reconnue dans le chant de louange d'Ananias, Azarias et Misaël, jetés dans la fournaise de feu de Babylone par le roi Nabuchodonosor. En échappant aux flammes grâce à la présence d'une rosée humide et d'un

1. Dn 3,52-90.

souffle² tenant le feu en respect, tandis qu'un homme à l'aspect d'un fils de Dieu dansait et chantait avec eux³, ces trois enfants sont devenus l'icône de la communauté chrétienne. Dans la fournaise d'un monde hostile à la Révélation, au milieu de la persécution qui l'a ravagée comme un incendie pendant trois siècles, l'Église naissante a vécu le don du baptême, la présence de l'Esprit et la communion avec le Christ, comme les dons du Père faisant des fidèles ses fils.

Ce cantique n'a donc rien d'un chant écologique à la gloire de Mère Nature et des petits oiseaux! C'est une proclamation de foi, telle qu'Israël l'a portée à travers les vicissitudes de son histoire et dont, nous chrétiens, sommes les héritiers. Ananias, Azarias et Misaël n'ont pas chanté la gloire du soleil et de la lune à la manière des idolâtres, pour lesquels les forces naturelles enferment l'homme dans un commerce avec l'immanence afin d'en obtenir protection et prospérité. Ils ont, tout au contraire, convié la Création à se joindre à eux, pour célébrer l'Auteur de la vie, pour ouvrir le ciel, en mêlant leurs voix à celles des anges.

Mais bien plus: la Bible est fondamentalement une histoire de famille et ces trois jeunes dans la fournaise n'ont fait qu'égrener tous ces moments de l'histoire d'Israël où la création elle-même est venue au secours de la foi: c'est la colombe servant Noé lors du déluge, la mer s'ouvrant devant Moïse, le soleil s'arrêtant à la prière de Gédéon, la

2. Dn 3,50.

3. Dn 3,25.

baleine engloutissant Jonas pour l'enfanter à sa mission prophétique... Voilà pour les plus célèbres.

Cependant, l'Histoire sainte tout entière fourmille de cette assistance plus ou moins discrète de la Création au bénéfice des fils d'Adam, pour les conduire à l'obéissance de la foi. D'autant que c'est par le serpent qu'ont commencé la désobéissance et l'incrédulité d'Adam et Ève. À travers lui, toute la Création a une dette envers l'homme, dont Dieu avait fait son seigneur. Il paraît donc légitime qu'elle vienne à son secours.

En conséquence, puiser aux sources de l'exégèse hébraïque permet d'entrer plus avant dans l'intelligence des Écritures, comme le Christ nous y invite à travers la Samaritaine, lui qui est l'accomplissement des Écritures, en affirmant : « Le salut vient des juifs⁴. »

Dix ans de collaboration à Radio Notre-Dame m'ont offert l'opportunité de mettre au service des auditeurs tout ce travail et cette richesse accumulés au long des années. L'accueil des auditeurs a été si enthousiaste et leur désir si manifeste de garder une trace écrite de ces émissions du dimanche matin, que j'ai résolu de réaliser le présent ouvrage.

Un scribe demande à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Et Jésus de répondre : « Écoute Israël ! Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur⁵. » La pierre de touche de sa réponse est « Écoute Israël ! ». Voilà

4. Jn 4,22.

5. Mc 12,29.

le premier de tous les commandements, « Écoute », car la foi vient par la prédication comme saint Paul aime à le répéter.

C'est pourquoi « raconter » est la nourriture indispensable à la croissance de la foi. C'est tout l'enjeu de la *Haggada* de Pâques, par laquelle le peuple juif, inlassablement, transmet l'intervention de Dieu dans son histoire aux générations futures. Puisse cette modeste contribution nous aider à grandir dans l'estime de nos racines, en puisant à leur sève, pour en trouver le fruit : « Le Christ Jésus livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification⁶ ! »

Jocelyne Tarneaud

6. Rm 4,25.

L'œuvre des six premiers jours¹

C'est au retour d'exil que la Genèse a été composée, qu'on a fixé les différentes traditions orales qui s'étaient maintenues parmi le peuple juif en déportation. C'est au temps de la Fin, de la *quetz*, de la rédemption tant souhaitée par Daniel dans les affres d'un interminable exil, quand le scribe et prêtre Esdras reconstruisit le Temple en ramenant un groupe d'exilés de Babylone à Jérusalem, en 458 avant Jésus-Christ. Esdras sera bientôt secondé par Néhémie et tous deux vont avoir à cœur de compiler toutes les sources et traditions aux mains des exilés, les ordonnant mais sans les dénaturer. Ils n'ont pas voulu faire de synthèse pour éviter les doublons ou gommer certaines incohérences apparentes du récit. Cette démarche respectueuse apporte la preuve de l'authenticité de la Révélation. On ne s'est pas permis de choisir. On a tout conservé. C'est pourquoi on trouve, par exemple, deux récits de la Création mis bout à bout et de tonalité assez différente.

Il y a d'abord ce long poème qui raconte les sept jours de la Création², ou plutôt six, où Dieu créa le ciel et la terre et

1. Gn 1,1-2, 4a.

2. Gn 1,1-31.